

même temps que la construction de ce navire et qu'on pourra utiliser le nouveau navire et le port en 1953?

L'hon. M. Chevrier: C'est ce qu'on espère, mais bien souvent, à cause du manque d'acier et d'autres matériaux, les dates ne coïncident pas. Cependant, d'après les renseignements que m'ont fournis les ingénieurs et les entrepreneurs, nous espérons que le traversier et le port seront prêts cette année-là.

M. Drew: Dans les circonstances, je le reconnais, bien des causes peuvent entraver l'exécution d'un contrat. Sauf erreur cependant et sous réserve de la pression qu'exercent les événements se rattachant à la crise que nous traversons, on prévoit que le navire et les aménagements voulus seront prêts pour l'ouverture de ce service au début de la saison régulière du transport en 1953?

L'hon. M. Chevrier: Je n'oserais dire que ce sera au début de la saison de navigation, car c'est assez tôt dans l'année, mais d'après les renseignements que nous avons, ce sera en 1953.

M. Kirk (Digby-Yarmouth): J'aimerais avoir des précisions sur le crédit n° 499 au montant de \$50,000 visant le service de transbordeur projeté entre Yarmouth et un port des États de la Nouvelle-Angleterre.

M. Black (Cumberland): Le poste précédent n'a pas encore été adopté, n'est-ce pas?

M. Kirk (Digby-Yarmouth): Le ministre se rappelle que nous avons voté l'an dernier un million de dollars à la suite de l'annonce faite en décembre 1949 par le ministre des Transports qu'un tel service relierait Yarmouth et les États de la Nouvelle-Angleterre. Deux gouvernements étaient intéressés, de même que les deux pays. L'entreprise intéressait plusieurs chambres de commerce, ainsi que les commissions ordinaires de tourisme et une foule d'autres commissions.

Les gens qui habitent l'Ouest de la Nouvelle-Écosse, qui comptaient bénéficier d'un service entre Yarmouth et un port du Maine, qui comptaient établir de nouvelles entreprises, transporter des produits de la ferme et de la mer aux États-Unis par une voie directe et courte, qui pensaient utiliser le service de l'autobus et des camions frigorifiques, qui songeaient à établir une nouvelle industrie touristique dans leur région ont été, cela va de soi, fort déçus d'apprendre, l'automne dernier, au mois de novembre, qu'à cause de la pénurie d'acier, il devaient renoncer, pour le moment, à leurs projets.

[M. Drew.]

La population de l'Ouest de la Nouvelle-Écosse a accepté ces restrictions vu la situation internationale. Mais elle les accepte à regret. Elle sait que cet été, elle n'aura pour la servir que l'*Eastern Steamship Lines* qui ne fonctionnera que pendant trois mois. Durant l'hiver, un service subventionné relie Yarmouth à Boston.

Le ministre peut-il s'étendre sur sa déclaration d'il y a quelques mois, où il affirmait que le projet était mis de côté temporairement à cause de la pénurie d'acier?

L'hon. M. Chevrier: Je ne puis guère ajouter, je le crains, à ce que j'ai dit sauf que nous espérons affecter \$50,000 du budget à l'établissement de plans et devis.

Toutefois, j'ai le plaisir de dire que d'après les renseignements que m'a fournis la Commission maritime, l'*Eastern Steamships* continuera d'assurer le service entre Yarmouth et Boston. Je ne m'aventurerai pas plus loin. J'aimerais ajouter à la déclaration dont parle mon honorable ami. Moi aussi, je regrette qu'il n'ait pas été possible de prévoir un crédit à cette fin. Toutefois, la pénurie d'acier et d'autres raisons imposent au Gouvernement le devoir impérieux de remettre à plus tard, pour l'instant, la construction de ce bac.

M. Kirk (Digby-Yarmouth): Quand le ministre nous dit que la Commission maritime lui a appris que l'*Eastern Steamships* continuera d'assurer le service, il parle de l'été prochain, n'est-ce pas?

L'hon. M. Chevrier: Oui.

M. Kirk (Digby-Yarmouth): Il n'a pas de renseignement plus précis à nous donner?

L'hon. M. Chevrier: Non.

M. Black (Cumberland): Je partage l'avis du représentant de Digby-Yarmouth. La population de la Nouvelle-Écosse éprouve une profonde déception à cause de ce retard, après avoir nourri d'aussi grands espoirs. Le vapeur devait servir le mouvement touristique des États de la Nouvelle-Angleterre vers la Nouvelle-Écosse, notamment le sud de la province. Toutefois, les gens de la Nouvelle-Écosse ont l'habitude de ces désappointements. Je songe au pont de Canso, au vapeur dont il est présentement question, à la route transcanadienne, entre les bateaux en question.

Le ministre a dit, je crois, qu'on a terminé les plans et devis et qu'on a adjugé une entreprise à l'égard de la construction d'un navire qui assurerait le service entre Sydney-Nord et Terre-Neuve. De quel genre de carburant se servira ce navire? De charbon, je suppose?